



### **Appel de textes sur le thème de travail et genre**

Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail (REMEST)

<http://www.remest.ca> ou <http://remest.erudit.org/>

Il y a vingt ans exactement, Anne Forrest publiait un texte intitulé « Women and Industrial Relations Theory : No Room in the Discourse » qui allait susciter un débat épistémologique dans la discipline des relations industrielles. Dans cet article, elle y dénonçait, à l'instar de féministes provenant d'autres champs d'études, une invariabilité du genre acceptée dans la recherche et les méthodes utilisées pour faire l'analyse du travail constituant ainsi un fondement théorique basé sur les expériences de travail des hommes et rendant, de surcroît, invisibles les réalités des femmes au travail. En 2013, la critique féministe constate que le « biais androcentrique » dans les savoirs et les méthodes scientifiques utilisées en recherche persiste. Les éléments d'inégalités de pouvoir existant entre les hommes et les femmes dans la société et dans les relations d'emploi ne sont toujours pas pleinement intégrés dans la recherche, pas plus d'ailleurs que la réalité au travail des hommes qui ne se conforment pas au modèle dominant. Par conséquent, l'avancement de la connaissance exige de questionner le fonctionnement des rapports sociaux dans le cadre du travail.

Mais quels sont les mécanismes d'attribution des caractéristiques définies comme « féminines » pour les femmes et « masculines » pour les hommes? Quelles sont les pratiques sociales qui placent hommes et femmes au sein de contextes de pouvoir asymétriques? Ce numéro thématique veut répondre à ce type d'interrogations qui suscitent encore aujourd'hui un intérêt limité dans la recherche. Ces sujets peuvent toucher le rôle des femmes et les relations de genre dans les syndicats et les lieux de travail, l'équité en emploi, l'équité salariale, ou encore, l'identité culturelle ou sexuelle au travail. De plus, dans le débat académique, trop peu d'études traitent des effets du travail sur les temps pour soi et de la vie privée. Pour ces raisons, les théories traditionnellement utilisées arrivent difficilement à décrire la réalité actuelle du monde du travail puisque tout un pan des relations d'emploi est laissé pour compte. Et puisqu'il y a dans les disciplines qui s'intéressent au travail une tradition, tant dans la recherche que dans la pratique, d'établir des frontières entre la sphère privée et publique, il devient nécessaire de référer aux théories féministes pour mieux comprendre les relations de genre, en particulier l'expérience vécue par les femmes au travail.

C'est dans cet esprit que la *Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail (REMEST)* lance un appel d'articles pour un numéro coordonné par Anne Renée Gravel et Annalisa Murgia sous le thème de travail et genre.

Il va de soi qu'aucune prescription n'est émise en ce qui a trait à l'origine disciplinaire, aux fondements paradigmatiques ou aux bases épistémologiques des contributions soumises, mais elles devront permettre l'avancement des connaissances sur le thème proposé dans cet appel de textes.

Pour les personnes intéressées à soumettre un texte, nous vous conseillons fortement de consulter la politique éditoriale ainsi que les spécifications de publication de la Revue à l'adresse électronique suivante : <http://www.remest.ca/pages/SoumTxt.php>

La date limite pour soumettre un texte est le **30 septembre 2013** avant minuit.

Les textes sont adressés au professeur Guy Bellemare et envoyés par voie électronique à l'adresse suivante : [remest@uqo.ca](mailto:remest@uqo.ca)

Guy Bellemare, Ph.D. éditeur en chef de la REMEST  
Professeur titulaire, département de Relations industrielles  
Université du Québec en Outaouais

#### Informations sur les coordonnatrices de ce numéro thématique

- Anne Renée Gravel est professeure en santé et sécurité au travail à la TÉLUQ, l'université à distance du réseau des universités du Québec. Elle adopte une perspective analytique féministe dans ses recherches et porte un intérêt plus particulier au travail féminin ainsi qu'aux organisations employant une main-d'œuvre principalement féminine. Elle est l'auteure du livre : « Les centres de la petite enfance. Un mode de gestion féministe en transformation » publié aux PUQ. Ses récents travaux de recherche sur la santé et la sécurité du travail s'intéressent à l'application du droit de retrait préventif de la travailleuse enceinte dans les centres hospitaliers.
- Annalisa Murgia est postdoctorante dans le cadre des actions Marie Curie de la Commission Européenne à l'Académie Universitaire de Louvain. Elle est aussi professeure en gestion des ressources humaines au Département de Sociologie et Recherche Sociale de l'Université de Trento. Elle a récemment publié « Dalla precarietà lavorativa alla precarietà sociale. Bisografie in transito tra lavoro e non lavoro » (2010), « Interventi organizzativi e politiche di genere » (avec B. Poggio et M. De Bon, 2010) et « Padri che cambiano » (avec B. Poggio, 2012). Ses intérêts de recherche portent principalement sur le monde du travail, avec un intérêt particulier pour les questions de la précarité et pour la construction sociale du genre dans les carrières professionnelles.